

Chers clients, chers lecteurs,

Le mois d'octobre a montré quelques signes de nervosité sur les marchés, sans remettre en cause la tendance clairement positive des principales bourses depuis le début de l'année.

La poursuite de la baisse des taux d'intérêt initiée par les banques centrales des Etats-Unis (La « Fed ») et de l'Union européenne (la BCE) va vraisemblablement se poursuivre mais avec une intensité et un rythme peut-être inférieurs aux attentes des investisseurs.

Outre-Atlantique, la Fed constate que l'économie américaine est bien plus résiliente que prévu (les chiffres de l'emploi restent globalement bons et la croissance pour l'année en cours est légèrement revue à la hausse).

Les résultats du 3^{ème} trimestre déjà publiés par une partie des entreprises sont en règle générale conformes ou meilleurs qu'attendu, même si quelques publications ont pu décevoir les plus optimistes.

L'inflation reste contenue jusqu'à présent mais on ne peut tout à fait exclure un rebond dans les prochaines semaines.

Les marchés boursiers US ont très bien progressé depuis le début de l'année ; une petite pause passagère ne serait pas surprenante.

Le contexte des élections ajoute un peu de pression au vu de l'issue incertaine au moment d'écrire ces lignes.

Cyniquement parlant, l'élection de Kamala Harris ou de Donald Trump ne devrait pas influencer outre-mesure les marchés financiers à moins que Trump ne se lance dans une surenchère frénétique sur le front de la guerre commerciale avec la Chine, voire avec l'Europe.

En Europe, l'environnement macroéconomique est un peu morose. L'Allemagne n'est plus en mesure d'assumer son rôle de locomotive économique pour le moment et la France est empêtrée dans une instabilité politique qu'on espère passagère.

L'inflation est conforme aux attentes mais la BCE ne voudra peut-être pas tenter le diable en appliquant une politique monétaire trop accommodante susceptible de raviver les niveaux d'inflation.

Les résultats des sociétés européennes, à peu près conformes aux attentes, ont apporté quelques mauvaises surprises dans des secteurs aussi variés que l'immobilier financier, la haute technologie, le secteur automobile ou les valeurs pétrolières.

Grâce à un Yen faible (améliorant la compétitivité de ses entreprises), la bourse japonaise a tiré son épingle du jeu.

Le dollar s'est montré résistant face à l'euro jusqu'à présent. Le rythme des prochaines baisses des taux aux Etats-Unis pourrait renforcer le dollar si la Fed devait en ralentir la cadence.

L'or évolue de record en record ; les tensions géopolitiques n'y sont certainement pas totalement étrangères.

Comme les taux d'intérêt ont reculé moins vite et moins fortement que les attentes consensuelles, le marché obligataire n'est peut-être pas aussi flamboyant que certains auraient imaginé il y a quelques mois.

Dans cet environnement, nous n'augmentons pas notre exposition aux actifs risqués pour le moment.



Évolution des principaux marchés en 2024

	Octobre 2024	du 01/01 au 31/10/2024
Euro Stoxx 50	-3,46%	+6,77%
Stoxx Europe 600	-3,35%	+5,51%
BEL 20	-1,99%	+13,65%
S&P 500	-0,99%	+19,62%
S&P 500 Equal Weight	-1,60%	+11,72%
Nasdaq 100	-0,85%	+18,21%
Nikkei 225	+3,06%	+16,79%
Hang Seng (Hong Kong)	-3,86%	+19,18%
MSCI Emerging	-4,38%	+9,36%
MSCI World	-2,04%	+15,08%

Charles BOK
Administrateur délégué